

Voici venu le jour

Voici venu le jour, ô mon enfant chérie,
Où la raison, semblable à un flambeau,
Devra illuminer ta nature innocente :
– Devant toi vont s’ouvrir les carrières de ce monde.

La main qui t’a bercée veut affermir ton pas :
D’une vaine beauté dédaigne les appâts,
Sacrifie les honneurs et toutes les richesses
Pour la loi de l’Enfant que Marie engendra.

Grave la charité dans le secret du cœur,
N’oublie pas qu’aimer Dieu et aimer son prochain
Nous ont été laissés pour préceptes éternels.

Tout le reste n’est rien qu’errements et folies,
Car les biens de ce monde bientôt s’évanouissent.
Poursuis, ô mon enfant, la joie d’Éternité.

Bárbara HELIODORA.

Recueilli dans *La poésie du Brésil, anthologie du XVI^e au XX^e siècle*,
choix, présentation et traduction de Max de Carvalho
en collaboration avec Magali de Carvalho et Françoise Beaucamp,
Éditions Chandeigne, 2012.